

Nicolay, qui savait admirablement dessiner et qui avait enrichi ses quatre premiers livres de navigations et pérégrinations orientales, de figures très curieuses, n'a accompagné ce manuscrit d'aucune planche, et il n'a pas plus qu'Antoine de Pinet jugé à propos de dire un mot de l'immense vue scénographique de Lyon au xvi^e siècle. Il n'a pas non plus parlé de la réduction que Braun en avait publiée dans la première édition de son *Théâtre des principales villes de l'Univers*. Il est bien à regretter que Nicolay n'ait pas dressé une liste des plans de Lyon exécutés au xvi^e siècle ; cette nomenclature nous serait aujourd'hui d'un grand secours pour l'histoire générale de la ville.

Il n'en est pas moins constant que presque toutes les vues de Lyon un peu détaillées qui ont paru au milieu du xvi^e siècle ont été dessinées ou gravées par des Hollandais. Parmi eux viennent au premier rang Jérôme Cock, Balthazard Bos, en 1550 et Georges Hoefnagel quelques années après.

L'examen des deux cartouches qui forment la partie décorative de cette œuvre a révélé aux yeux de plusieurs le goût des artistes italiens. Est-ce une raison pour leur attribuer ce travail ? Assurément non, et cependant nous ne voyons que les nations italiennes qui aient pu avoir l'idée et le courage de tenter une entreprise aussi considérable. Accueillies avec une hospitalité des plus sympathiques par la population lyonnaise ; placées bientôt par

La ville de Lyon ferait toutefois une chose utile en subventionnant cette publication, car elle renferme des renseignements statistiques qui offrent quelque intérêt. C'est d'ailleurs le plus ancien document de cette nature qui ait été rédigé d'après des données précises et officielles.